

A W.-C. BONAPARTE-WYSE.

Mircesti, 28 juillet 1882.

Cher ami,

Pendant qu'à ma fenêtre, étalant sa guirlande,  
Le laurier-rose éclot, sur le fond bleu du ciel,  
Tu vois tes quatre fils, beaux lauriers de l'Irlande,  
Fleurir au grand soleil de ton cœur paternel,

Et ta Muse féconde autant que belle et grande  
Qui chante en provençal, en anglais, en.... roumain,  
Me fait de ses trésors une splendide offrande,  
Artistement rangée en un superbe écrin.

Comment donc t'exprimer de loin ma gratitude...  
— La fille la plus belle au monde, folle ou prude,  
Ne peut, dit-on, hélas! donner que ce qu'elle a.

Cher Bonaparte-Wyse, à ta Muse au vol d'ange  
Je ne puis envoyer qu'un Sonnet en échange,  
Mais j'y mets tout mon cœur et j'ajoute: — Evallah!

V. ALECSANDRI.